

Fantastique plastique

Plasticulture Née dans les années 1950, la plasticulture est progressivement devenue une alliée des producteurs au service d'une agriculture écologiquement responsable. Celle de demain.

« **S**ûr, propre, performant et recyclable, le plastique agricole est le meilleur allié de l'agriculteur et de son environnement naturel », assure le Comité français des plastiques en agriculture (CPA). Apparue au début des années 1960, l'utilisation des plastiques a donné naissance à la « plasticulture » dont la filière fruits et légumes a largement profité. D'environ 3 000 tonnes de plastique mises en marché en 2009, les cultures légumières et fruitières utilisent aujourd'hui plus de 20 000 tonnes par an. Ce marché reste stable et ses volumes se répartissent à parts égales sur trois grands types de produits : les films de paillage, les films de semi-forçage (carotte, melon, mâche) et les films de couverture de serres.

Charte 100 % APE

« La plasticulture engage le monde agricole dans la perspective d'une agriculture écologiquement intensive (AEI), dans laquelle le CPA et ses adhérents s'inscrivent pleinement », mentionne Paul Cammal, président du CPA. C'est justement cette notion (voir encadré) qui a inspiré les

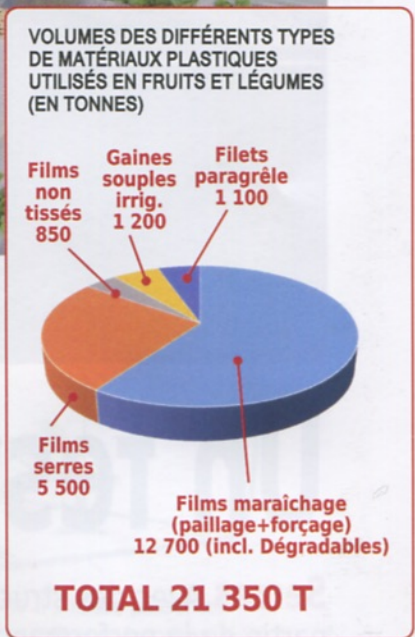
pionniers de l'utilisation du plastique en agriculture. « Dès l'origine, au cours des années 1950 et 1960, chercheurs et fabricants ont en effet compris l'impact du plastique sur les phénomènes naturels et les avantages que l'on pouvait en tirer pour augmenter les rendements et la qualité des récoltes à moindre coût », poursuit Bernard Le Moine, délégué général du CPA. Depuis, la gamme des produits qu'ils ont développés permet aux agriculteurs de protéger leurs sols et leurs cultures en réduisant leur consommation d'eau, d'engrais et de produits phytosanitaires. Sous serre, les plastiques de couverture et de paillage donnent en plus aux



Les cultures légumières et fruitières utilisent plus de 20 000 tonnes de plastique par an.

exploitants un contrôle efficace des températures, de l'hygrométrie et de la luminescence nécessaires à leurs cultures. Ils accélèrent également le développement racinaire et la précocité des plantes, autorisant ainsi plusieurs récoltes annuelles.

« Le plastique agricole est un partenaire incontournable », précise le spécialiste. De plus, la Charte 100 % APE, Agriculture plastique et environnement, est le témoin concret de l'engagement environnemental de plus de soixante entreprises



pour une agriculture moderne, efficace et durable. Elle leur permet d'apporter des solutions techniques pour la production agricole et la gestion des plastiques usagés à leurs clients par la préconisation et la commercialisation de produits 100 % APE. ■ GD

Avis de spécialiste

Michel Griffon, président de l'AEI
Le plastique écologiquement intensif



L'agriculture écologique intensive (AEI) a été conceptualisée en France. « L'AEI cherche à reconstituer des écosystèmes et à les amplifier. D'où la notion d'« écosystème intensif » que l'on peut encore renforcer par une écologie de précision, grâce des moyens de production reproduisant ou améliorant les phénomènes biologiques naturels », mentionne Michel Griffon,

chercheur et fondateur de l'AEI. Selon lui, les plastiques agricoles s'inscrivent assez fortement dans cette optique. Lors d'une conférence au CPA, le spécialiste a énuméré les principaux apports des plastiques agricoles : protection des sols, efficacité des apports d'eau, réduction des intrants, préservation de la qualité... tout en assurant leur récupération et leur recyclage. Il a ainsi montré combien leurs utilisateurs faisaient de l'AEI sans le savoir. « Les plastiques agricoles ont de l'avenir car ils vont casser le plafond de verre des rendements », a-t-il conclu.